

LE TOMBEAU DE L'AIGLON ET LA STATUE DE NAPOLEON IER

Le tombeau de l'Empereur, dans l'église du Dôme, comporte une cella abritant une statue de Napoléon Ier en costume de sacre.

CHRONOLOGIE

MONARCHIE ABSOLUE

1789

Prise de la Bastille.

DIRECTOIRE

1796

Première campagne d'Italie.
Bonaparte est nommé général en chef de l'armée d'Italie.

1798

Bonaparte embarque pour l'Égypte.

CONSULAT

1799

Coup d'État du 18 Brumaire
Proclamation de la Constitution de l'an VIII : début du Consulat

1802

Vote de la loi instituant la Légion d'honneur.
Bonaparte consul à vie après un référendum.

PREMIER EMPIRE

1804

18 mai : Proclamation de Napoléon Bonaparte Empereur des Français.
2 décembre : Sacre de Napoléon en présence du pape Pie VII.

CENTS JOURS

1814-1815

Exil de Napoléon Bonaparte sur l'île d'Elbe.
Début des « Cent jours ».
Bataille de Waterloo.
Exil sur l'île Sainte-Hélène.

MONARCHIE DE JUILLET

1830

Lancement de la conquête de l'Algérie.
Louis-Philippe nommé « Roi des français ».

SECONDE RÉPUBLIQUE

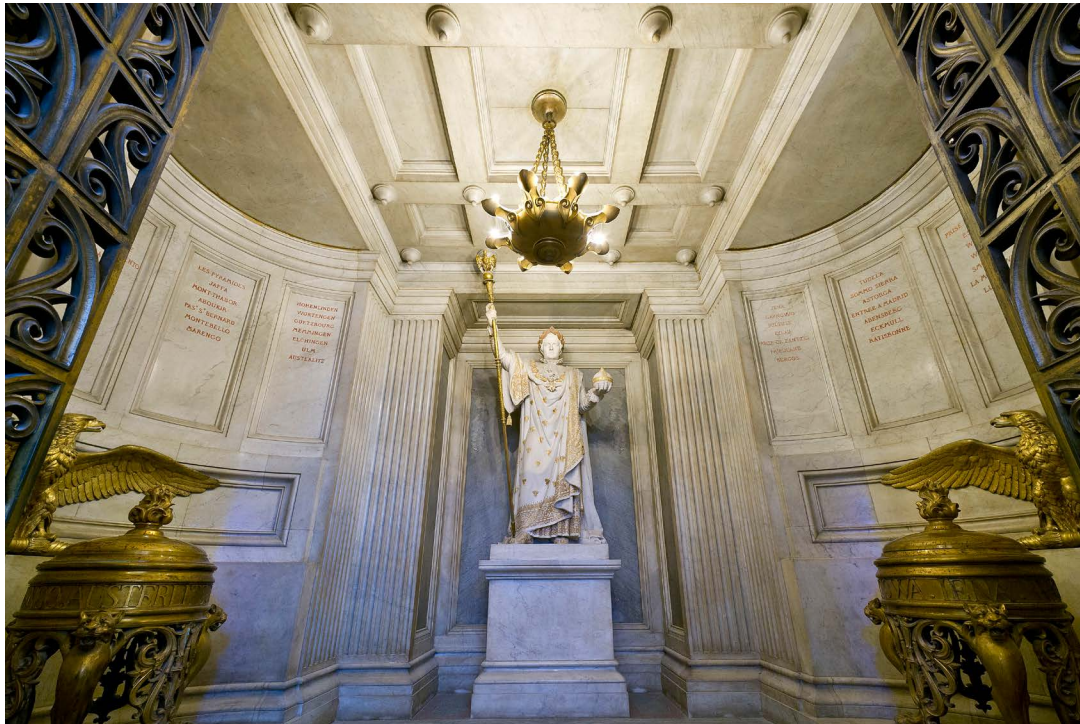
1848

Émeutes parisiennes.
Retour de la démocratie ?
Louis Napoléon Bonaparte devient président de la République.

SECOND EMPIRE

1851-1852

Coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte.
Proclamation du Second Empire



Statue de Napoléon Ier, Pierre-Charles Simart (1806-1857) © Paris, Musée de l'Armée/RMN-GP 12-556746

L'objet en lui-même...

Cette grande statue de 2,60 m est sculptée dans du marbre blanc réhaussé de motifs en or. Elle se trouve dans la cella située au centre du déambulatoire et dans l'axe de l'escalier et du sarcophage. Ce marbre représente Napoléon Ier dans le « grand habillement », c'est-à-dire la tenue qu'il a revêtue pour entrer dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, lors de la cérémonie de son sacre.

Conçue par le peintre Isabey, elle comprend une longue tunique de soie blanche et un grand manteau de velours (pourpre) doublé d'hermine et semé de broderies d'or : abeilles, feuilles de laurier et monogrammes, etc. Les abeilles, reproduites en semé sur le manteau, l'inscrivent dans la lignée de Childéric, père de Clovis, dont le tombeau découvert en 1653 avait livré des centaines d'abeilles (ou de cigales) d'or rehaussées de grenat. La ruche qui leur est associée est une métaphore de la France : une République avec un chef. L'Empereur est coiffé d'une couronne composée de feuilles de laurier d'or, symbole antique de la Victoire et porte le grand collier de la Légion d'honneur, qu'il a fondée en 1802. Le sceptre est surmonté de l'aigle impériale, emblème repris des légions romaines. Le globe terrestre que Napoléon présente dans sa main gauche est un très ancien symbole du pouvoir universel ou absolu détenu par l'empereur. L'atelier de l'orfèvre Biennais réalise la plupart des objets d'orfèvrerie commandés à l'occasion du sacre ; beaucoup sont fondus ensuite, sous la Restauration.

L'objet nous raconte...

Le sculpteur Pierre-Charles Simart (1806-1857) est élève de Dupaty, de Pradier (qui réalise les Victoires entourant le sarcophage) et d'Ingres. Natif de Troyes, il y réalise La Vierge, groupe en marbre de la cathédrale, et quatre bas-reliefs en bronze pour l'église Saint-Pantaléon (La Foi, L'Espérance, La Charité, La Libéralité). Il travaille également au Louvre qui lui doit le fronton du pavillon Denon, L'Art demandant ses inspirations à la Poésie. Aux Invalides, Simart est également l'auteur des dix bas-reliefs qui ornent le déambulatoire de la crypte impériale. Ils retracent les grandes réalisations du Premier Consul puis de l'Empereur, celles qui refondent la société française en lui assurant certains acquis de la Révolution. Dans l'ensemble du mausolée imaginé par l'architecte Visconti et agréé par le roi Louis-Philippe, cette statue est la seule évocation du titre impérial porté par Napoléon. À l'image du tableau d'Ingres, exposé dans le musée, la statue de Simart est une excellente illustration de la conception personnelle du pouvoir selon Napoléon. Le sénatus-consulte du 28 floréal an XII (18 mai 1804) précise à l'article premier : Le Gouvernement de la République est confié à un Empereur qui prend le titre d'Empereur des Français [...]

Article 2 : Napoléon Bonaparte, Premier Consul de la République, est Empereur des Français.

Article 3 : La dignité impériale est héréditaire dans la descendance directe [...]

Le sénatus-consulte du 18 mai 1804 instaure l'Empire et désigne Napoléon Bonaparte empereur. Ce renforcement du pouvoir personnel du Premier Consul est censé assurer la stabilité intérieure de la France au moment où de nombreux complots fomentés contre sa personne sont déjoués. L'instauration d'un empire héréditaire, de style monarchique, vise également à faciliter les rapports de la France avec les cours étrangères. Un plébiscite organisé au début de l'été entérine le principe d'hérédité par 3 524 254 oui contre 2 579 non. La cérémonie du sacre, organisée avec faste, complète l'édifice, pense-t-on, en enracinant dans l'imaginaire collectif la naissance d'une nouvelle dynastie. Le 2 décembre 1804, Napoléon Ier est sacré Empereur des Français dans la cathédrale Notre-Dame, en présence du pape Pie VII. En bien des points (succession héréditaire, autorité centrale forte, création d'une noblesse d'Empire, ordre de chevalerie et maréchalat, fastes des cérémonies du sacre), le régime impérial se rapproche de la monarchie défunte. Cependant la symbolique retenue pour les regalia du sacre marque sa différence en reliant le nouvel Empire à la Rome antique et à l'Empire fondé par Charlemagne.

Notice

→ Localisation

Déambulatoire du tombeau de Napoléon Ier

→ Numéro d'inventaire

Néant

→ Création

Pierre-Charles Simart

→ Exécution

19^e siècle

→ Période

18^e siècle - 19^e siècle, Europe (période) - période contemporaine de 1789 à 1914

→ Matière(s) et technique(s)

Marbre blanc réhaussé d'or

→ Dimensions

Hauteur : 2,60 m

→ Mots-clés

Napoléon Ier, tombeau, église du Dôme, Aiglon, costume de sacre

Bibliographie

Le retour des Cendres de l'Aiglon, Georges POISSON, Edition Nouveau Monde, 2006, 172 p.

L'Aiglon, Le rêve brisé de Napoléon, Laetitia DE WITT, Edition Tallandier, 2020, 496 p.